

Béatrice BONHOMME : TRAVAIL DE RECHERCHE  
**PLACE ET ENJEUX DE LA POÉSIE CONTEMPORAINE FRANÇAISE ?**

À partir de cette question centrale : « La Poésie constitue-t-elle un enjeu contemporain et joue-t-elle un rôle d'échange essentiel entre le passé et le présent ainsi qu'entre les langues et les cultures ? », je mène un projet de recherche qui permet d'atteindre deux objectifs très précis, reliés par ce même désir de questionner la capacité critique, la réflexion éthique et les facultés de transmission que porte en lui le genre particulier de la poésie.

Le centre de mon interrogation essentielle sur la poésie repose sur un questionnement fondateur : Qu'est-ce qui continue de se transmettre depuis la poésie ? Fait-elle signe vers une éthique future ? La poésie comme texte fondateur demande-t-elle à être continuée ? L'obligation de recommencer la poésie crée-t-elle l'historicité de l'humain ? La poésie fait-elle lien vers d'autres arts, d'autres langues, d'autres cultures ?

À partir de ces hypothèses, mon projet se décline alors en deux pôles beaucoup plus délimités et volontairement très circonscrits :

– Dans un premier temps, j'interroge la notion d'intertextualité et je chercherai à mettre en lumière les liens entre poésie moderne et contemporaine française, à travers l'exemple privilégié de l'œuvre poétique de Pierre Jean Jouve et son influence essentielle, encore insoupçonnée, sur la poésie contemporaine

– Dans un deuxième temps, je réfléchis sur les conditions de réception de la poésie dans le monde contemporain et, à partir de ces interrogations et des réponses éventuelles à y apporter, je tente d'élaborer des remédiations s'appuyant sur la mise en place d'actions scientifiques spécifiques.

Mon projet scientifique se recentre autour de ce désir de faire connaître et aimer – comme un art vivant – la voix de la poésie moderne et contemporaine. La poésie n'est « pas seule » (Michel Deguy). Pour moi, au cœur de mon projet, il y a la primauté des liens. Filiation, interaction, communauté. Il s'agit de relier et de mettre en lumière les liens.

La poésie est mémoire textuelle, circulation de fragments de textes dans la mémoire discursive d'une collectivité et des individus qui la composent. Il s'agit d'une entreprise poétique contemporaine adossée à une bibliothèque de travail. On n'écrit jamais seul, mais niché dans une mémoire généralisée, mur de textes légendés où la création s'engendre d'une lecture et d'une réécriture de textes antérieurs. La poésie est traversée et « redéfinition de la tradition », héritage et recréation, mémoire et circulation qui affluent vers l'avenir (Philippe Beck). Comment faire du neuf sans détruire les filiations, repenser (et relire) le passé autrement, avancer des propositions syntaxiques ou prosodiques originales, croiser modernité et tradition, admirer profondément les grandes œuvres du passé et tenir bon sur un caractère novateur, ouvrir des voies nouvelles tout en tenant compte d'un héritage retraversé, élagué, circulant dans notre contemporain (Yves di Manno) ?

Réinjecter de la vie, faire que ce qui s'est figé redevienne instant de conviction, restaurer le souffle vital d'un mouvement dans la « mer gelée » des discours arrêtés, voilà pour moi le propre de la recherche sur la poésie. La parole médusée, paralysante, cesse de l'être. Rouvrir le dossier de la poésie, c'est contribuer à rouvrir le dossier du partage de la langue. Le texte poétique demande aux chercheurs de l'éprouver, de le compléter dans l'expérience, la poésie attisant le désir de partager à nouveau, dans une humanité neuve dont le langage est le dépositaire.

La poésie est le mode d'expression qui coïncide le mieux avec l'idée d'un échange réciproque, échange du passé et de l'avenir, échange entre les cultures, les langues et les civilisations. Cet échange peut être dit « communauté », non seulement comme formes communes déroulées par l'histoire du politique, mais communauté de sens plus large, englobant les relations des êtres humains entre eux et avec le monde qui les entoure. La poésie renvoie à l'idée de peuple et de communauté. Elle est à la fois l'englobant et le socle à partir desquels peuvent s'échanger les cultures les plus différentes, les époques les plus éloignées, les conceptions les plus diverses du monde. On retrouve dans la poésie la politique au sens large (la question de la communauté), la tradition et l'élan novateur, l'intertextualité et l'exigence d'internationalisme. C'est ce mouvement d'échange qui porte la poésie toujours plus loin dans l'entente du monde que je manifeste et analyse en suivant 2 objectifs précis et liés :

**I.- « RÉINTERROGER LA NOTION D'INTERTEXTUALITÉ ET METTRE EN LUMIÈRE L'INTERTEXTUALITÉ ENTRE POÉSIE MODERNE ET CONTEMPORAINE ».**  
**« L'EXEMPLE PRIVILÉGIÉ DE L'ŒUVRE FONDATRICE DE PIERRE JEAN JOUVE ET SON INFLUENCE SUR LA POÉSIE CONTEMPORAINE ».**

Il s'agit d'abord de tenter de cerner ce que nous entendons par intertextualité. Car le flou de ce terme, de Kristeva à Barthes ("Théorie du texte") et Genette, n'a pas été conjuré. Lautréamont, dans sa pratique, mettait déjà à mal les notions d'auteur, de propriété, d'invention. D'où la formule de Bellemin-Noël « le terme d'intertextualité a besoin d'être remis à sa place ». Il propose : « interlecture ». Sophie Rabau insiste : « si le sens des textes résidait non dans ses causes extérieures mais dans le rapport que les œuvres entretiennent entre elles ? ». Dans le cadre de ce questionnement sur l'intertextualité en poésie, j'ai participé à l'ouvrage collectif dirigé par Corinne Bayle (ENS de Lyon), Poète cherche modèle auquel j'ai contribué par le chapitre : « Jouve et Hölderlin ». C'est aussi sur ce thème que portait ma contribution (« La réédification des contes ») à l'ouvrage Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui. Ma recherche repose sur l'hypothèse que l'œuvre de Jouve, dont le volet poétique reste mal connu (malgré une certaine reconnaissance de son œuvre romanesque) a eu une influence insoupçonnée sur la poésie contemporaine. Cet objectif de mettre en lumière l'impact poétique de l'œuvre de Jouve sur notre contemporain, s'appuie sur une étude approfondie de l'œuvre reniée de Jouve (dont plusieurs ouvrages restent inédits et très difficilement consultables) et de l'œuvre poétique de Jouve.

La recherche sur Jouve, constitue, en effet, un objectif fondateur. J'ai mis en exergue les influences qui ont marqué son œuvre, tout d'abord l'œuvre reniée (Jules Romains, Romain Rolland, ...), puis l'œuvre poétique à partir des années 25 (Baudelaire, Mallarmé, Hölderlin, ...), mais également l'influence fondamentale qu'il a, lui-même, exercée sur toute la poésie contemporaine. L'œuvre de Jouve est une œuvre complexe, curieusement méconnue, loin d'être encore explorée, et qui conjugue, de manière déconcertante, méditation sur les enjeux de la pensée moderne, réflexion sur l'esthétique, confrontation avec la psychanalyse (suscitée par ses relations avec Blanche Reverchon, traductrice de Freud), puissant élan vers la libération du vers et l'apparition de formes poétiques modernes. J'envisage toutes ces facettes et je mets en évidence dans mes travaux l'influence considérable qu'il a exercée sur des poètes contemporains incontournables (Yves Bonnefoy, Salah Stétié, Bernard Vargaftig, Bernard Noël, Marie Etienne, Claude Louis-Combet, Heather Dohollau, ...). Cette recherche nécessite un travail minutieux sur les correspondances, les manuscrits, les inédits, textes-ressources.

Depuis 2005, je préside la Société des lecteurs de Pierre Jean Jouve. Dans ce cadre, mon projet consiste donc, afin de mieux mettre en lumière les liens de Jouve à la poésie contemporaine, à encourager la réédition de l'œuvre de Jouve, sa traduction en langue étrangère et les travaux critiques portant sur elle. La Société que je dirige organise plusieurs colloques qui rassemblent jeunes chercheurs et spécialistes confirmés.

## II.- « S'INTERROGER SUR L'ÉVOLUTION DE LA RÉCEPTION DE LA POÉSIE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN ET À PARTIR DE CE QUESTIONNEMENT PROPOSER DES REMÉDIATIONS S'APPUYANT SUR LA MISE EN PLACE D' ACTIONS SCIENTIFIQUES SPÉCIFIQUES »

Je m'interroge sur l'évolution de la réception de la poésie dans le monde contemporain et formuler un certain nombre de questions qui guide mon investigation : Quel regard la poésie contemporaine porte-t-elle sur les réalités culturelles, sociales et économiques de notre temps ? Quelle capacité critique, quelle réflexion politique et éthique, quelle pratique scripturale, quels modes lyriques, quelles attitudes (retrait ou engagement) peut-elle mettre en avant dans sa confrontation aux violences ordinaires de l'Histoire ? La poésie s'est-elle éloignée du grand public et pourquoi ? Même au sein du milieu littéraire, reste-t-elle comme marginalisée, quelles sont les raisons de cette marginalisation et quelles sont les remédiations éventuelles à apporter à un tel état de fait ? La question qui se pose en termes d'urgence est pour moi la suivante : La poésie constitue-t-elle toujours un enjeu contemporain et a-t-elle une place essentielle à tenir aujourd'hui dans la Cité ? Doit-on tout mettre en œuvre pour que cette forme particulière de la pensée et de l'être au monde puisse continuer à jouer un rôle important de lien entre les hommes et les peuples ? Doit-on lutter pour qu'elle reste cette possibilité d'échange, qui par-delà la violence et les conflits, tresse des liens entre le passé et le présent humain, entre les différentes cultures et les diverses civilisations ?

Il s'agit de donner la parole aux poètes contemporains, de faire entendre leur voix afin de toucher un public plus vaste et de faire circuler la parole de poésie en éditant ces poètes dans une édition de grande qualité universitaire et scientifique. Chaque numéro de la revue *Nue(e)* est ainsi consacré à un poète contemporain, avec entretiens, inédits, articles sur l'œuvre, illustrés par des artistes de renom.

Comme cadre à ce projet scientifique, outre les éditions *Nu(e)*, j'organise de nouveaux colloques sur la poésie contemporaine dans le cadre de Cerisy comme à l'UCA. Je poursuis cet objectif de mise en place de colloques universitaires, en même temps que l'écriture de divers articles et ouvrages que je consacre, chaque année, à la poésie moderne et contemporaine. Je travaille également à l'élaboration d'Actes de colloque. Mon objectif principal consiste ici à faire naître des initiatives autour de la poésie, à la faire rayonner par la mise en place de travaux où elle apparaît dans toute sa richesse intertextuelle et interculturelle.

Mon questionnement fondamental porte sur la poésie contemporaine et mon hypothèse est donc la suivante : La poésie constitue-t-elle un enjeu contemporain et a-t-elle une place essentielle, d'ordre culturel, social, politique à tenir ? Comment peut-elle contribuer aux liens vivants entre le passé et l'avenir, la tradition et l'innovation, aux échos entre les différentes cultures et favoriser la compréhension entre les différents pôles du langage et de la pensée ?

La mise en place d'actions et de recherches précises, de publications personnelles comme collectives, de séminaires de recherche de Master et de Doctorat engageant les

étudiants dans le cadre de projets créatifs, montre que la poésie est vivante et qu'elle renvoie à l'idée de mémoire et de communauté, la langue étant d'abord élément de communauté. De la mémoire intertextuelle, de la poésie moderne jusqu'au présent de notre poésie contemporaine. Il s'agit pour moi de faire entendre et connaître, comme un art vivant, la voix de la poésie contemporaine et de mettre en lumière sa dimension esthétique, philosophique et éthique.